

## Christiane et Raymond Laugel « Les Hollandais, moins stressés »



Christiane : « Il a fallu s'adapter ».

Christiane et Raymond Laugel -rien à voir avec le crémant- sont établis aux Pays-Bas depuis 34 ans. Elle est originaire d'Orbey, lui de Hochfelden. Le couple est parti en mai 68. Mais pas à cause de la révolution. Raymond, ingénieur de profession, avait trouvé du travail à l'Office européen des brevets à La Haye. « Il y avait déjà pas mal d'Alsaciens là-bas à l'époque. Un tiers des Français qui travaillent dans cet organisme sont alsaciens ».

Le couple, qui vivait à Paris à l'époque, a émigré avec ses deux enfants -« le troisième est né au pays des tulipes »- en Hollande. Sans état d'âmes. « On a appris la langue. Pour un Alsacien qui parle le dialecte, le néerlandais n'a pas beaucoup de secrets. Pour une Welche comme ma femme, ce n'est pas pareil », dit Raymond. Au début, reconnaît Christiane, « il a fallu s'adapter. On ne trouvait pas les mêmes choses dans les magasins de La Haye qu'à Paris ». En tant qu'Alsacien, « la charcuterie m'a beaucoup manqué », renchérit son mari. Aujourd'hui, le couple se trouve fort bien dans son pays d'adoption. Madame aurait beaucoup de difficultés à quitter les Pays-Bas. « La vie est plus tranquille là-bas. Les Hollandais sont moins stressés que les Français. Ce sont des gens charmants ». On n'en oublie pas pour autant ses racines. Les Laugel sont des assidus de la rencontre annuelle des Alsaciens de l'étranger. Ils font partie de l'association depuis une dizaine d'années. Ils ont acheté une maison à Orbey où ils séjournent pendant les vacances et où ils comptent passer une partie de leur retraite... Une retraite « sans frontières » que Raymond prendra dans un an.